

Loin de celui que j'aime...

Loin de celui que j'aime
Mon phare intérieur oscille en silence
Bascule dans tous les sens
Chavire et se noie dans mon océan émotionnel.

Les monuments de sable qui m'habitent
S'effondrent lentement au gré du vent
Comme un perpétuel sablier
Sur le point d'interrompre son lent parcours.

Loin de celui que j'aime
Je me sens prisonnier des autres
De l'égoïsme galopant de la grande ville
Du nombrilisme destructeur et grandissant.

Le va-et-vient incessant de la métropole
Me dérange, me bouscule et m'irrite
La course effrénée de la vie citadine m'agace
Me remplit de nostalgie et de rancœur.

Loin de celui que j'aime
Les dunes féeriques de mon enfance ne dansent plus
Car elles ne sont plus foulées par mes pieds nus
Et elles ne font plus partie de mon quotidien.

Ce ciel sombre que je suis devenu
N'est plus parsemé des cris des mouettes qui m'égayaient
Qui me redonnaient jadis le sourire
Même dans les moments les plus sombres de mon existence.

Loin de celui que j'aime
Mes murailles endormies me font broyer du noir
Me font hésiter entre le doute et l'envie
Entre le néant et mon tragique désespoir.

Quand l'automne pleurniche sur la métropole
Je n'ai qu'une envie, celle de revoir mon Acadie natale
Mettre le cap sur d'autres horizons plus paisibles
Et retrouver les miens qui déplorent mon absence.

Loin de celui que j'aime
Je m'ennuie de ses baisers au goût de miel
Sa virilité qui s'enfonçait en moi me manque plus que tout
Sa tendresse infinie n'est plus qu'un doux souvenir.

Quand je vois les mecs qui se méprisent en silence
J'ai aussitôt envie de fuir ceux qui ne savent pas aimer
Vivre intensément mon célibat par dépit
Jusqu'à ce qu'un autre vrai mâle me fasse redécouvrir l'amour.

Loin de celui que j'aime, je ne suis plus rien
Je suis un bateau fantôme sans gouvernail
Je suis un océan sans crépuscule
Bref, loin de toi, Michel, je ne suis que l'ombre de moi-même.
